



# Stëmm

vun der Strooss

11

bimestriel  
mars 2000/N°7



## Editorial

*Sur la place financière luxembourgeoise, c'est un peu comme si le problème de la prostitution n'existait pas: aucune statistique sur le nombre des personnes qui, pour de l'argent, acceptent de vendre leur corps, que ce soit dans la rue, dans des cabarets ou dans des chambres d'hôtels.*

Quant aux bars montants, ils n'existent plus, puisqu'ils ont été interdits au milieu des années '80. A la question de savoir si le Grand-Duché servirait de plaque tournante à la traite des blanches, il n'y a toujours pas de réponse officielle. A tort ou à raison, la voie reste ouverte à tout soupçon.

Pourtant, ces jeunes femmes venues de l'ancien bloc de l'Est, dans l'espoir de mener une vie meilleure en Europe, sont bien-là. Et ce n'est certainement pas en se contentant de siroter quelques piccolos qu'elles parviennent, en l'espace d'un mois, à empocher la modique somme de 100 000 LuF.

En fait, sur le plan juridique, la prostitution n'est pas considérée comme un délit. Seules sont punies les personnes se livrant au racolage et au proxénétisme. Par conséquent, faire le trottoir, sans aborder les passants, est une activité autorisée. Inciter, en revanche, une personne à se livrer à des actes sexuels contre paiement ne l'est plus. Inviter dans un cabaret une charmante dame à

boire une coupe de champagne, ou plutôt de vin mousseux, (au prix de 1 600 ou 2 000 LuF) est toléré. Accompagner ensuite la même dame dans un séparé pour y finir la bouteille, dont le prix, entre-temps, est passé à 10 000 LuF, est également toléré. Ce qui ne l'est plus, c'est que le propriétaire de l'établissement touche de l'argent pour avoir offert à son client la possibilité de se livrer à des actes sexuels.

En théorie, dans les cabarets, les hôtes incitent le client à consommer. Pour cela, elles sont rémunérées 65 000 LuF (net) par mois. Cet argent est viré sur un compte bancaire au Grand-Duché. Elles touchent également 20% sur les consommations de leurs clients. En d'autres mots, c'est un peu comme si on voulait faire croire au grand public que les cabarets ne seraient en rien liés à la prostitution, au racolage ou au proxénétisme.

En ce qui concerne les contrôles de police au sein de ces établissements, ils

ont rarement lieu dans les séparés. Pour entrer dans un cabaret, il faut d'abord sonner. Puis, entre le moment où le portier regarde par le judas et laisse entrer les visiteurs, les personnes dans les séparés ont tout le temps pour en sortir et pour regagner le bar. Comment alors savoir ce qui s'est vraiment passé au sein de ces fameux séparés? D'autant plus que les "artistes" sont libres d'aller jusqu'où elles veulent avec leurs clients!

Les femmes qui travaillent dans les cabarets luxembourgeois sont, pour la plupart, originaires des pays de l'Est: Roumanie, Russie et Hongrie. Provenant de pays non-membres de l'Union européenne, elles doivent souvent se contenter d'un visa et d'un séjour limité au Grand-Duché. De plus, sur le plan professionnel, elles ne disposent souvent d'aucun contrat de travail les liant à leur employeur. En tant que travailleuses indépendantes, elles sont donc obligées de s'assurer elles-mêmes auprès de la caisse de maladie. Elles ne sont pas non plus couvertes en cas d'accident de travail. Considérées comme personnes de passage et non comme salariées, leur présence ne relève pas du Ministère du Travail.

De plus, la plupart de ces jeunes filles de l'Est ignorent tout de leurs droits. Par conséquent, elles ne se posent même pas toutes les questions liées au droit du travail.

photo: Steve L.

Alexandra Oxacelay



---

## Index

<b>Editorial</b>	2
<b><u>Dossier: Prostitution</u></b>	
Dropin: un service pour travailleurs sexuels	4
Presserevue	6
D'Gefoor ass iwwerall	7
E Reglement vir den Trafic ronderem d'Poste besser an de Grëff ze kréien	9
D'Partei'en zum Thema Prostitution	10
Gewalt unter den Prostituierten	12
Olga, Natascha, Irina und ihre Freundinnen	13
Titre	14
Un Grand-Duché très ambigu	15
The needle and the damage done	16
A dirty job for an african girl	17
Ma vie de famille	18
Prostitution: eine Qual für Freundin und Freund	19
Glück im Unglück	20
<b><u>Briefe an die Redaktion</u></b>	
Der neue Centre Ulysse	21
Ein Tag mit dem FC-SVDS	22
Zusammenfassung einer Versammlung mit einem éducateur gradué	23
Givenich: Strafvollzugsanstalt oder Pension?	24





## Dropin

*Rue du Fort Wedell. Il est 21 heures. Dominique se dirige d'un pas las vers la rue de Bonnevoie. Exténuée avant même que la nuit ne commence, elle a envie d'une tasse de café et surtout d'une douche bien chaude. Sans cela, les heures à venir seront encore plus difficiles à vivre.*

Le café, rien ne l'empêche de le boire dans un de ces bars malfamés des bas quartiers de la ville. La douche, elle pourrait la prendre près des toilettes, dans le hall de la gare mais il lui faudra alors déboursier la somme de 200 LuF. Cependant, elle connaît un autre endroit, bien plus chaleureux et accueillant que tous ces endroits où on rencontre toujours les mêmes têtes.

d'accorder autant d'importance à un tel endroit. Mais lorsqu'on est obligée, comme Dominique, de faire le trottoir pour nourrir trois enfants et pour éponger des dettes qui sont venues s'accumuler avec l'engrenage infernal de la drogue, il est primordial d'avoir une adresse où elle peut enfin souffler, l'espace d'un instant.

Le Drop-In, c'est aussi la possibilité de bénéficier de soins médicaux, tous les mercredis de 20 heures à 22 heures, d'échanger des seringues, de se procurer des préservatifs ou des lubrifiants et d'obtenir toutes sortes d'informations en rapport avec la prostitution.

Dominique apprécie ce climat d'anonymat et de confidentialité. Le Drop-In, elle en avait souvent entendu parler, mais il lui a fallu du temps avant de franchir le pas et de pousser la porte. Elle se souvient de la première fois où elle y est entrée. Personne ne lui a demandé d'où elle venait ou pourquoi elle en était arrivée à vendre son corps. On lui a juste demandé si elle voulait boire ou manger quelque chose. Le reste est venu tout seul, tout simplement.

**Alexandra Oxacelay**

Cet îlot de calme et d'anonymat, c'est le Drop-In, le seul dispensaire pour sex-workers qui existe au Grand-Duché. Conventionné par le Ministère de la Promotion Féminine et avec comme gestionnaire la Croix Rouge, il a ouvert ses portes le 21 août 1998.

Le Drop-In est bien plus qu'un simple foyer. Pour certaines prostituées, c'est un lieu de rencontre où il est possible de se voir entre femmes, pour parler d'histoires de femmes et essayer d'oublier un peu la vie dehors. Pour d'autres, c'est l'occasion de parler à une assistante sociale ou à un psychologue, tous deux disponibles une fois par semaine sur rendez-vous. D'autres femmes encore y voient la possibilité de prendre une douche et de se reposer devant une tasse de café bien chaud.

Cette ouverture ne s'est pas déroulée dans le plus grand calme, bien au contraire. Au lieu de saluer cette initiative qui a su porter ses fruits à l'étranger, des membres de l'association SOS Gare ont, lors de l'inauguration officielle, protesté en masse devant les portes du dispensaire. Pendant les quelques semaines qui ont suivi, cette même association défrayait la chronique de la presse luxembourgeoise.

Aujourd'hui, loin de tout ce remuement, le Drop-In est devenu l'un des lieux essentiels pour Dominique. Sans lui, et surtout sans le soutien du personnel qui y travaille, elle ne sait pas ce qu'elle serait devenue.

Pour une personne qui a tout ce dont elle a besoin, cela peut paraître bizarre



photo: Stevel

A l'heure actuelle, dans le milieu de la prostitution, il s'agit avant tout de réduire les risques de contamination du HIV. Mais les questions relatives au Sida ne sont pas toujours prioritaires aux yeux des travailleurs sexuels\*. Nombre d'entre eux sont confrontés à toute une série de problèmes liés à leur activité, tels des actes de violence, des abus de drogues et d'alcool ou encore un hébergement précaire. Faisant partie d'un groupe marginalisé, les travailleurs sexuels sont souvent décrits comme des personnes difficiles à aborder.

C'est la raison pour laquelle le personnel du Drop-In ne se contente pas de rester cloîtré entre ses quatre murs. Deux fois par semaine, des streetworkers descendent dans les quartiers chauds de la ville pour y rencontrer les prostitué(e)s. Ils leur distribuent des préservatifs et des lubrifiants et ils les informent de leurs droits. Pendant les mois d'hiver, le streetwork inclut également la distribution de café chaud.

Ce travail est primordial pour la santé publique car les personnes prostituées peuvent agir comme des éducateurs dans le domaine de la prévention sanitaire avec leurs clients. Les aider à reconnaître les symptômes des maladies sexuellement transmissibles, connaître les risques de contamination et fournir des informations appropriées sont autant d'éléments qui favorisent la sensibilisation des clients dans ce domaine.

### Rapport d'activité 1999

Les objectifs prioritaires du Drop-In sont:

Défendre les intérêts des sex-workers\*, répondre à leurs besoins, s'engager pour une meilleure qualité de vie, se montrer solidaire, dénoncer toute discrimination, être disponible et à l'écoute.

Un psychologue assure des permanences une fois par semaine de 18 heures à 20 heures. La permanence sociale est

ouverte le mardi de 18 heures à 20 heures. Ces deux permanences suffisent à peine pour répondre à la demande. Les types de demandes sont:

- aide financière
- logement
- organisation de cures de désintoxication
- affiliation à la caisse de maladie
- information sur l'interruption volontaire de grossesse
- permis de séjour (pour sex-workers ressortissant de pays non-membres de l'UE).

La permanence médicale est assurée les mercredis de 20 heures à 22 heures. Un pool de médecins assure le fonctionnement du cabinet médical. Depuis le mois de juin, le premier mercredi du mois, l'ambulance de la Stëmm vun der Strooss est stationnée entre 21 heures et 23 heures dans le quartier de la gare pour offrir aux sex-workers la possibilité de consulter un médecin et une infirmière. Le service a enregistré 242 visites au cabinet médical et 47 visites au sein de l'ambulance.

Les sex-workers viennent pour faire des dépistages de sang (HIV, hépatites B et C), des dépistages uro-génitaux et des vaccinations contre l'hépatite B. Les toxicomanes viennent pour soigner leurs plaies et leurs abcès.

## DISPENSARE POUR SEX-WORKERS



CROIX ROUGE  
LUXEMBOURGEOISE



Conventionné par le Ministère  
de la Promotion Féminine

## HEURES D'OUVERTURE

<b>Mardi</b>	<b>de 15 à 24 hrs</b>
<b>Mercredi</b>	<b>de 18 à 24 hrs</b>
<b>jeudi</b>	<b>de 18 à 24 hrs</b>
<b>Vendredi</b>	<b>de 15 à 24 hrs</b>
<b>Samedi</b>	<b>de 18 à 24 hrs</b>

.....  
\*travailleurs sexuels ou Sex-worker: terme qui évite la connotation péjorative et la féminisation du terme: prostituée. Le terme regroupe les personnes qui travaillent en offrant leur sexualité contre une rémunération. Ce sont des femmes, des travesti(e)s, des hommes et des transgenders.



## Presserevue

*Mangels un Informationen, müssen mer eis leider op eis lëtzebuenger Press bezéien. Well wann et em d'Prostitutioun geet, ass hei a Lëtzebuerg de Mond mat Tesafilm zougespécht, dei 2 Aen sin blann an Queren hun nëmmen d'Marsmännercher.*

Dem Art.382 vum code pénal noo, kann nëmmen de Racolage (Unmachen mat Gesten oder Unsprochen) verfollecht gin (Tageblatt 30.09.1996). Och wann mer en alleguer net gesin, net heieren a net driwwer schwätzen, de Problem vum ältesten Beruf vun der Welt bleiwt och am Joer 2000 bestoen. Och wann eis Autoritéiten am July 1998 vill mei stark durchgraifen (LW 11.07.98), de Problem selwer kënnen si nët léisen .

Och wann vill Leit dogéint stänkeren, d'Prostituéiert sin a bleiwen och Mënschen, an dovur missten mer eigentlech deene Leit merci soen, dei sech em des Mënschen këmmen. Zanter dem 21. August 1998 fonctio-neiert nämlech den Drop In (Tageblatt 22.10.98) mat der Ennerstetzung vum Roude Kraiz.

Do fannen d'Prostituéiert psycholo-gesch a medezinesch Hellef. Si kënnen sech mat professionelle Leit, dei sech an deser Matière auskennen, iwwert hiir Problemer ennerhaalen. Si kënnen ongestéiert, mateneen iwwert hiir Suergen schwätzen.

Si hun och d'Méiglechkeet vir vun den Sanitären, wéi zum Beispil vun den Duschen ze profitéieren. Déi hygiénesch Mëttelen, déi si vir hiir Dingschtlechtungen brauchen (zum Beispil Gummie'en) stin hinnen zur Verfügung.

Datt den Drop-In am Garer Véierel

läit, ass bestëmmt net séng Schold. Déi Leit déi sech dovur agesaat hun, hun och bestëmmt ganz vill Démarches'en missen maachen, well esou en Center kritt een net vun haut op muer genéhmecht. Si sin eben op de Problem duergaangen an net vun em ewech.

Leiwen Här S. (L .W.07.11.98). Och wann der net mat mer énger Méenung sid, sin ech dovunner iwwerzéicht datt jidder Mensch hei am Land Rechter huet, dozou zielen ech och d'Prostituéiert. Am Joer 2000 stiechen mer d'Leit net méi einfach an de Prison (eweil gesoot ass d'Prostitutioun hei

am Land net gesetzlech verbueden), geschweich nach späere mer d'Leit an en Getto an.

Wann muncher deser Damen net hei zu Letzeburg wunnen (Tageblatt 22.10.98), kommen all Daag vill Leit iwwert d'Grenz hei op Lëtzebuerg vir hiiren Liewensënnerhalt ze verdéngen. Well wann d'Nofroo am Garer Véierel net ging bestoen, da wir de Problem vun der Prostitutioun bestëmmt net do.

**Tom**



photo: Ricky a Josée

## Hustlers

Zahlenmäßig dem Frauenstrich bei weitem unterlegen, dementsprechend noch mehr verdrängt, gibt es auch in Luxemburg, besonders «natürlich» im Hauptbahnhof, jedoch auch im Stadtpark und kleineren, wechselnden Szenen einen Homosexuellenstrich für männliche, zum größten Teil minderjährige Stricher.

Ein großer Teil davon ist auf der ständigen Flucht « opp der Mëck » und zudem polytoxikomanie-gefährdet. Ein Problem mehr zum unter den Teppichkehren. Armer, luxemburgischer Teppich !

**SteveL**

## D'Gefoor ass iwwerall

*Den Abrigado, méi bekannt ennert séngem fréieren Numm D'Comionnette. Direkt um Parking vun den CFL ass dest éng Plaatz, wou vill Prostituëiert kënnen uklappen vir éng Hëllef ze kréien. D'Claudine huet sech mam Tom Schlechter, dem Responsabel vun deser Struktur ennerhaalen*

### **Svds: Wéi laang steet een op der Strooss wann een sech prostituëiert?**

Tom Schlechter: Daat ass schwéier soen: wann een sech just dohiner stellt, an et kommen vill Leit, da klëmmt een jo net einfach bei jidferen eran. Do kuckt een sech un, wien et ass, ob een bei deen do eranklamme soll oder net.

Anerersäits gin et och Fraen, déi genee wëssen, wéini wien kënnt. Si kënnen daat esouguer ennert enéen ofgemaat hun, sou datt déi eng 1 oder 2 Stonnen mussen do stoen, déi aaner just 5 Minuten. An dann hängt et jo och dovunner of, wéivill een wëllt verdéngen. Daat hängt alles domat zesummen, ob een laang oder net laang do steet.

### **Svds: Op waat muss eng Fra oppassen, wann sie vun engem Client matgeholl gët?**

T.S: Et ass schon méiglech, datt et net esou geet, wéi et am Ufank ofgemaach war. Daat heescht, wann et ofgemaach war, e gewisse Präis fir eppes Bëstëmtes ze machen, kann et virkommen, datt de Client sech et aaneschters iwwerléet. Zum Beispill, wellt hien net méi bezuelen.

Et kann och virkommen, datt op éng Kéier éng zwéet Persoun an den Auto klëmmt. Et kann sin, datt d'Fraa net méi aus dem Auto eraus gelooss get oder datt si irgendwou hingefouert gët, wou sie sech net auskennt. An der Däischtert kann daat gefeierlech gin. Et gët e ganze Koup Geforen. Wann een



**Stellen im Bahnhofsviertel wo Prostituierte auf ihre Freier warten. Schon nachmittags fängt der Babystrich an.**

*(Photo SteveL)*

de Klient kennt, ass daat aaneschters.

### **Svds: Waat ass eigentlech daat gefeierlescht bei der Prostitution?**

T.S: Daat gefeierlescht ass d'Gewalt. Daat kann Sexualgewalt sin. Et kann sin, datt een all séng Saachen oofgeholl kritt. Et kann sin, datt een net wees wou et hin geet an waat op een duer kënnt. Et muss éen probéieren sech oofzesecheren andéems een versicht eraus ze fannen, mat wien een ze din huet.

### **Svds: Waat kann eng Fra maachen, déi engem an de Grapp leeft, mat deem et kéint gefeierlech gin?**

T.S: Dann muss ee kucken, esou schnell wéi méiglech aus dem Auto eraus ze kommen. Wann daat net geet, kann een probéieren, sech mat

Géigestänn ze verteidegen wéi zum Beispill mat Tréinegas.

Daat kann aawer och gefeierlech gin wann de Mann méi staark ass wéi sain Opfer. Dofir kann een héchstens probéieren, eraus ze klammen oder probéieren, mam Client ze verhandelen. Et soll een och ëmmer kucken, op d'Kneppercher am Auto erop sin.

### **Svds: Wéi e Root kéint een deene Fraen gin, déi Opfer vun Gewalt gin?**

T.S: Et ass ëmmer éng schwüireg Situation. Et muss een op alle Fall probéieren roueg ze bleiwen an net ze panikéieren. Wann een sech guer net gewiert kritt ass et ze verstoen, datt een et mat der Angscht ze din kritt, an dann ass et schwéier deen aaneren z'iwwerzéegen, roueg ze gin.



**Svds: Wéi gin Fraen domat éenz, déi irgendwann éng Kéier d'Gewalt erliewt hun?**

T.S: Et ass esou wéi mat allem. Wann een eppes huet waat ee bedréckt an et schwätzt een net doriwer kann et vir kommen, datt een énges Daags nèt mèi domat färdeg get an dann gin et verschidde Méiglechkeeten: et kann een d'Flemm kréien, depressiv gin oder explodéieren. Dovir ass et wichteg datt een eng Adress huet wou een kann hin goen, wann een wëllt iwwert eppes schlëmme schwätzen waat engem geschitt ass.

Et muss een och wëssen waat een an esou engem Fall soll maachen. Et soll een sech un d'Police wenden wann een eng Plainte wëll maachen. Et muss een och bei den Dokter goen wann et zu Gewalt komm ass. Wann een sech dozou entscheet vir driwer ze schwätzen, muss een och wëssen datt daat eng Saach vun Vertrauen ass. Et geet net op Kommando vir mat engem iwwert séng Problemer ze schwätzen.

**Svds: Vir muncher een muss et dach immens schwéier sin, Suen ze verdéngen?**

T.S: Een dee guer kee Frang an der Täsche huet an dee kéng Aarbecht fénnt, huet och kéng dausend Méiglechkeeten: hien kann entweder klaue goen, abrieche goen, dealen oder op de Streck goen. Jiddereen mecht eben daat mat deem hien am beschten

eenz gët. Et gin Leit, déi kee Problem domat hun, vir klauen ze goen. Aanerer wëllen nii klauen goen oder op de Streck goen.

Am Fong ass d'Prostitution net verbueden. Waat gesetzléich verbueden ass, ass d'Zouhålterei. Daat heescht wann eng Persoun eng aaner dozou forcéiert op de Streck ze goen, vir hier dann d'Suen oofzehuelen. Wann eng Persoun aawer elo vu sech aus déci-déiert op de Stréch ze goen, an si huet mat kengem aanerem eppes ze din, do mécht si sech nèt stroofbar. Si ass just am Fehler wann si Racolage mécht, daat heescht wann si Leit déi laanscht gin unmecht. Einfach do ze stoen ass gesetzléich nèt verbueden. Do ass also éng Méiglechkeet u Geld ze kommen, ouni d'Gefoor anzegoen, an de Prisong ze kommen.

Et ass aawer ëmmer schwiereg ze soen, wéini een mat éngem Zouhålder ze din huet a wéini nèt. Huele mer zum Beispil éng Koppel wou déi zwee Drogen huelen. D'Fra geet zum Beispill op de Stréch, si bréngt Suen mat heem an hiire Frënd keeft sech mat deene Suen Drogen. En aanert Beispill: Waat ass wann de Frënd seet, hien géif op séng Frëndin oppassen andeems hien géif kucken, bei wien et an den Auto klëmmt. An esou Fall ass et ganz schwéier ze soen, wou d'Zouhålterei ufänkt.

**Claudine**

## An alle unsere Spender

**Wie viele Menschen daran denken, dass es ihnen besser geht als anderen, haben wir immer wieder im Laufe des Jahres festgestellt. Unzählige Personen, Gesellschaften und Vereine haben d'Stëmm vun der Strooss durch Abonnemente oder Spenden unterstützt.**

**Die Höhe der Spenden reichte von 400 LuF bis zu 70 000 LuF. Zur Zeit, haben sich mehr als 200 Leser auf unsere Zeitschrift abonniert.**

**Wir bedanken uns herzlich bei allen Spenderinnen und Spender, unter anderem:**

**Cessénger Verainer, Ronde Joyeuse Walferdange, OGBL, Banque Européenne d'Investissement, Luxair, Rotary, Heinz van Landevick, Coopérative de Bonnevoie, Fidelity Investment Bank, Cactus, Munhowen, Pâtisserie Namur, Boulangerie Zeimet, Boucherie Fandel-Baum, Pina Parrage, Patrick Lahr, Nicole Federspiel, Nathalie Filbig Neu, Elisabeth Heisbourg, Pierre Hencks, Gaston Kremer, Roland Linden, Alexandre Meyer Kockhans, Pierre Peter, Paul Roller, Fernandes Rollinger, Patrick Sand, Michelle Scholler, Gaby Schroeder, André Thibeau**



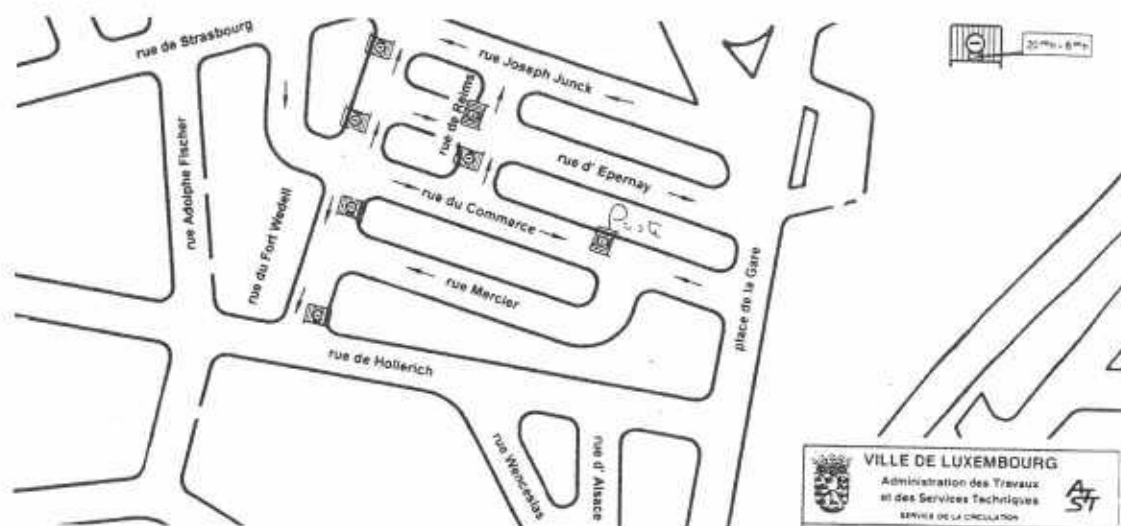
**"La Ronde joyeuse de Walferdange" überreicht der Svds einen Check im Wert von 35 000 LuF, in Gegenwart des Walferdinger Schöffen- und Gemeinderats.**

**(photo: Roger Christophe)**



## E Reglement vir den Trafic ronderem d'Poste besser an de Greff ze kréien

Den 10 Dezember 1996 huet di staater Geméng e Reglement eraus bruecht, vir d'Liewensqualität vun de Leit déi am Garer Véierel wunnen ze verbesseren. Bei deem Reglement handelt et sech virun allem em den Trafic an de Stroossen ronderem d'Poste.



Strassen in denen es noch erlaubt ist mit dem Auto durchzufahren, wenn man auf der Suche ist nach einer Prostituierten.

(photo: JeanD.)

Well d'Auto'en Oowes do d'Awunner gestéiert hun, a well et dachs zu Stau'en komm ass, ass Folgendes décidéiert gin. D'Stroossen duerch déi éen tëscht 20 Auer an 6 Auer net méi dierf fueren sin:

Rue de Strasbourg:	vun der rue du Fort Wedell a Richtung rue du Commerce
Rue du Commerce:	vun der rue de Mercier a Richtung rue du Fort Wedell
Rue d'Eprenay:	vun der rue de Reims a Richtung rue du Fort Wedell
Rue de Reims:	vun der rue d'Eprenay a Richtung rue du Commerce
Rue du Fort Wedell:	vun der rue de Hollerich a Richtung rue du Commerce a vun der rue Joseph Junck a Richtung rue du Commerce

Déi éenzeg Auto'en déi nach dierfen duerch des Stroosse fueren, sin d'Post Wéen.

RenéZ

***Vous souhaitez soutenir plus concrètement les plus démunis de notre société? Par le parrainage, c'est possible: il vous suffit d'acheter des bons de consommation qui leur permettront de boire et de manger gratuitement chez nous, au Treffpunkt 105.***

***1 bon = 20 LuF = 1 boisson chaude ou froide. 2 bons = 40 LuF = 1 sandwich, 1 croque-monsieur ou 1 salade. Indiquez-nous le nombre de bons désirés et virez la somme correspondante sur le compte 2100/0888-3 de la BCEE avec la communication "bons Treffpunkt".***



## D'Partei'en zum Thema Prostitution

*Mat der Zait huet sech an allen politechen Lageren d'Asiicht duerchgesaat, datt d'Prostitution e festen Bestanddeel vun all Gesellschaft war an och haut nach ass. Zu diesem Thema, e puer Iwerleeungen vun de folgenden Parteien: DP, déi Gréng, ADR an déi Lénk.*



Rue Joseph Jung: Arbeitsstelle für viele Prostituierte

(photo SteveL)

D'Notwéndegkeet fir Leit, déi hir sexuell Befriedegung net am Alldag fannen, sech dest géint Bezuelung verschaaften ze kënnen, gët am Parteiprogramm vun der DP explizit gehaalen.

Den ADR stellt fest, datt d'Prostitution en onverzichtbaart Sëcherheitsventil duerstellt, daat d'Allgemengheet indirekt virun Sittenverbriechen schützt an doduerch eng legitim Daseinsberechtigung huet. Sämtlech gesetzlech Moosnaamen, déi géint daat eelst Gewerbe vun der Welt geholl goufen hun sech net nëmmen als erfollegloos erweisen, mee si hun och onmënschlech Niewenaspekter vir d'Prostituéiert mat sech bruecht.

Eenz sin sech souwuel déi Lénk, wei och déi Gréng, den ADR an d'DP datt d'Prostitution als Beruf unerkannt soll gin. Nëmme esou kéinten déi Gesetzlech Rahmenbedingungen erfellt

gin, dei den Prostituéierten, dei selwecht Rechter an Pflichten zouerkennte géifen wei allen aanere schaffende Bierger (Krankenkees a.s.w). D'Prostituéiert sollten als selbstständeg Aarbechtsnehmer/innen unerkannt gin.

An senger Ried ulässlech vum Debat iwert d'Prostitution an der Chamber am Januar 1998 huet den DP Députéierten Jean-Paul Rippinger desen Virschlaag begreist. Allerdings huet hien d'Froo gestallt, op an der Wirklechkeet vill Prostituéiert dovunner Gebrauch géife maachen. 8% nëmmen vun den Prostituéierter hun déi letzebuergesch Nationalitéit. De grouse Nodeel bei der Institutionaliséierung vun diesem Beruf wär deen, datt an allen europäeschen Länner d'Prostituéiert séier Bescheed doriwwer wësten, datt zu Lëtzebuerg sou gutt Aarbechtsbedingungen wäeren. Et géifen der dann nach mei an d'Land kommen. Mir wäeren och dat eenzecht

Land, wat des Virreiderroll an Europa géif spillen.

Déi Gréng weisen dorops hin, datt d'Gewalt an d'Ausbeutung zum Alldag vun allen Prostituéierten gehéiert. Dest ass op d'Tatsach zereck ze féieren, datt si hiir Tätigkeet um Rand vun der Legalitéit mussen ausüben. Sëcher wär et richtig an noutwendeg d'Prostitution ze kritiséieren, virun allem als eng Institution an där d'Männer hiir Herrschaftsusprech iwert de Kiirper an d'Sexualitéit vun der Fraa géifen duerschätzen. D'Fraa gët zur Wuere an zum Sexobjekt reduzéiert an dégradiert.

Onvereinbaar mat der Unerkennung vun der Prostitution als Beruf wir e systematecht polizeilecht Erfassen vun all de Prostituéierten. Dofir kéint an dirft et këng Legitimation gin, genausou wéineg wei vir déi demüetgend Duerchféierung vun obligatoreschen, medizineschen Kontrollen. Doduerch geif een d'Responsabilitéit just op d'Fraaen schiiben. Verantwortungslous Verhaalen vu verschiddene Freier, géif net méi a Froo gestallt gin.

Eng effektiv öffentlech Gesondheitsversuergung, verbonnen mat énger effektiver Präventiounsarbecht sollten dovirsuergen, datt et gratis an anonym berodungs- a medizinesch Ennersichungsangebot geife gin.



Dei Greng begreissen den Zesummschloss vun den Prostituéierten an der UPL. Si ennersetzen, wéi och den ADR, dei Lenk an d'DP sämtlech Bestriewungen, dei ennerholl gin, vir eng Ulaafplatz vir Prostituéiert ze schaaffen. Op deser Plaaetz misst Raum an Zait vir Gespréicher a Berodungen ugebuede gin.

Eeneg sin sech all Parteien doriwer, datt et ze ennerscheiden gëtt zweench fraiwëlleger an erzwongener Prostitution. Waat dei zweet ubelaangt, misst mat allen Mettelen versicht gin, dei Kriminell ze verfolgen an d'Affer ze schützen.

Et geet öfters riets iwert den Däitschen Modell vum "Eros-Center" mat deem d'Prostituéiert kéinten vun der Strooss erof geholl gin. An esou engem Etablissement wär et wiesentlech mei einfach d'Situatioun enner Kontroll ze haalen. Allerdings misst een dann den proxénétisme-hôtelier aus dem Artikel 379 bis sträichen.

**Dan S.**

## Discours Jean-Paul Rippinger

"En définitive wär dei bescht Solution en Eros-Center ze erlaaben wéi et zu Tréier gehandhabt get, wou d'Prostitution sech praktizéiert. D'Autoritéiten hun e Sperrbezirk instauréiert déen ganz Tréier betrëfft, mat Ausnahm vun gewissen Stroossen. Zouhälter hun keen Zougang, Drogenohängig och net..." "Das dat kéng "solution miracle" ass, wes jidfeeren, mee et misst een awer op d'manst eemol d'Auswierkung vun esou engem Eros-Center zu Letzebuerg studéieren."

"Am Milieu vun der Prostitution sin et 3 Problemer mat deenen sech d'Autoritéiten sech ausernaaner setze müssen:

"Eine rechtliche Anerkennung der Prostituierten setzt auch das Recht auf eine Ausübung des Berufs und auf eine selbstbestimmte Organisation der Arbeit. In diesem Sinne sind Vorschläge, wie sie zur Zeit hier in Luxemburg vorgebracht werden, etwa über eine Wiedereröffnung der privaten "maisons closes" oder eine eventuelle Verlegung des Strassenstrichs in bestimmte klar abgegrenzte Gegenden (Einführung sogenannter Sperrzonen), nicht zulässig. Hier liegt der Verdacht nahe, dass es vor allem darum geht, das Prostitutionsgewerbe dem Blick der Öffentlichkeit zu entziehen, auf Kosten der als Prostituierten arbeitenden Frauen.

Denn für sie wird ein autonomes Arbeiten de facto unmöglich, da die wenigen Gebiete, in denen die

- de proxenetismus
- d'Prostituéiert aus der Dretter Welt dei all Daag mam Zug vu Bréissel, Charleroi, Namur oder Metz kommen
- dei hygienesch Problemer

Mir schloen also folgendes vir: Mir sin derfir dass d'Proxeneten mat aller Härte vum Gesetz bestroft gin, de Proxénétisme hôtelier soll aus dem Code pénal erausgeholl gin, daat heescht datt de Punkt 3 vum Artikel 379bis gestrich get. Daat huet ze Konsequenz datt d'Situatioun vun der Bars montants wéi se an de 70 bis mët 80'er Joer bestaenen huet, erem hirstalt get.

Mee dei Kéier ouni Toleranz an

## Diskussionsforum "Prostitution" Déi Gréng - Februar 1997

Prostitution erlaubt bleibt, viel stärker von Zuhälterorganisationen kontrolliert werden. Prostituierte, die nicht dort arbeiten wollen oder können, müssen in einsame Gegenden ausweichen, wo sie einer stärkeren, physischen Gefährdung ausgesetzt sind. Darüber hinaus machen sie sich durch ihre Arbeit in Sperrgebieten strafbar und werden in die Illegalität gedrängt."

"Es muss auch daran erinnert werden, dass ein großer Teil der Prostituierten Beschaffungsprostituierte sind. Letztere sehen sich in erster Linie als Drogenkonsumentinnen. Prostitution ist allenfalls Mittel zum Zweck, um das nötige Geld für Drogen zu beschaffen. Hier wäre vor allem eine neue Drogenpolitik erforderlich."

## Débat prostitution - 22 janvier 1998

Hypocrisie, daat heescht mat strikten Ausféierungsbestémunge:

- Medizinesch Kontroll vun den Prostituéierten
- Systematesch Surveillance vun den Etablissementer (Bars montants)
- Creatioun am Kader vum „Service de Recherche et d'Enquête Criminelle" vun enger autonomer „section des moeurs" mat mindestens 6 Leit
- Regelmäseg Patrouillen am Quartier vun der Gare
- Commissariat vum Quartier Gare soll esou occupéiert sin, datt et 24 / 24 Stonne fonctionéieren kann.
- Ouverture vun engem foyer d'accueil fir d'Prostituéiert, wou se esouwuel eng Berodung wéi och aaner Hëllefén kënne kréien."



## Gewalt unter den Prostituierten

*Bis vor zwei Jahren ging ich, während ungefähr einem Jahr, auf den sogenannten Strich, d.h. ich arbeitete als Prostituierte. In der Szene ist Gewalt für jede und für jeden ein Begriff.*

12  
Andere Mädchen waren schon länger da und so konnte ich mich ein wenig an sie halten. Sie gaben mir vor allem Ratschläge wenn es um die Preise ging. Wenn nämlich eine Neue kommt, die andere Preise macht, und das spricht sich herum, bekommt sie schnell Probleme mit den anderen Mädchen. Unter den Mädchen gibt es auch einige Travellos, die im Volksmund Zwitter genannt werden. Viele machen es, weil sie Drogenprobleme haben. Andere machen es wegen dem schnellen Geld.

Ich hatte nur einmal ein Problem mit einer Prostituierten. Sie warf mir vor, ihren Platz gestohlen zu haben. Das sah ich aber anders. Es gab eine ziemlich lange Debatte über diesen Platz.

Ich erklärte ihr, dass ich schon immer auf diesem Platz stehen würde. Weil es regnete, hatte sie einen Regenschirm bei sich. Ich halte nichts von Regenschirmen und so hatte ich auch keinen bei mir. Das Mädchen wollte mich mit dem Regenschirm verdreschen. Ich kam einfach nicht näher an sie heran, weil sie die ganze Zeit mit dem Ding herumfuchtelte. Sie schlug mir eine auf die Rübe und ich bekam einen heftigen Stoß in die Rippen.

Andere Mädchen mischten sich ein und nahmen uns auseinander. Sie sagten uns, es sei schlecht fürs Geschäft, wenn die Autos vorbeifahren würden und zwei Furien sehen würden. Schlussendlich behielt ich meinen Platz und sie musste sich mit ihrem Platz



*Die Polizei; mein Freund und Helfer. Gilt das auch für Prostituierte?*

*(Photo: SteveL)*

begnügen.

Die Preise hielten alle Mädchen ein. Nie ohne Gummi. Je nach den Sonderwünschen der Kunden wurde der Preis festgelegt. Manche Kunden machten aber auch Probleme: nachdem sie das bekommen hatten was sie wollten, wollten sie ihr Geld zurück. Ich ging nie darauf ein.

Es kam einmal vor, dass ein Typ mir ein Messer unter die Kehle hielt. Obwohl ich totale Panik hatte, wollte ich das Geld nicht zurückgeben, weil ich es brauchte, um meinen Stoff zu finanzieren. Gott sei Dank kam ich mit dem Schrecken davon. Es war 11 Uhr abends und er schmiss mich einfach in der Gegend von Gasperich aus dem Auto heraus und fuhr weg. Ich war fertig mit den Nerven und ich musste den ganzen Weg nach Hause zurückgehen.

Gott sei Dank hatte ich schon genug Geld an diesem Abend gemacht. Ich hatte echt keinen Bock mehr, nach dieser Szene weiter anzuschaffen. Ich war heilfroh, zu Hause zu sein, denn ich hatte mir im Auto fast vor Angst die Hose vollgemacht!

Auf Dauer hielt mich dieses traumatische Erlebnis doch nicht davon ab, weiter anzuschaffen. Ich war einfach auf dieses Einkommen angewiesen, da es meine einzige Geldquelle war. Eine Prostituierte muss eben aufpassen, bei wem sie ins Auto steigt. Sie lernt es mit den Jahren und leider auch durch solche Erfahrungen wie ich sie beschrieben habe.

Ein ungeschriebenes Gesetz unter den Prostituierten lautet: nie in ein Auto steigen in dem mehr als ein potentieller Kunde sitzt. Manchmal hatten Kunden



## Olga, Natascha, Irina und ihre Freundinnen

*Zwolen, Februar 1996: In der slowakischen Luxus-Diskotheek des 10 000 Einwohner Städtchens findet ein Mannequinwettbewerb unter der Aufsicht der lokalen Mafia statt.*

so perverse Wünsche, dass ich ihnen nicht nachkommen wollte und konnte. Um der Gewalt aus dem Weg zu gehen, verzichtete ich auf das Geschäft!

In der Szene, wäre vieles einfacher, wenn sich die Prostituierten solidarisieren würden, anstatt sich als Konkurrenz zu betrachten und gegeneinander zu arbeiten. Jeder Freier hat nunmal seine Vorlieben. Diese sind schnell bekannt und somit kommen weder Freier noch Huren zu kurz.

Die Solidarität wäre ein Mittel gegen die Gewalt und man könnte die Preise erhöhen, damit die Huren nicht mehr zu einem Spottpreis zu Verfügung stehen müssten. Im Ausland gibt es Vereinigungen für Prostituierte. Die unklare Gesetzgebung hier im Land macht eine legale Vereinigung sehr schwierig, da die Prostitution als quasi illegal angesehen wird.

Die seelische Gewalt, die durch diesen unmöglich harten Beruf entsteht, die Erniedrigungen die man mitmachen muss, das schlechte Ansehen und das schlechte Gewissen das man hat, sind nicht so schnell sichtbar wie die körperliche Gewalt. Eins ist jedoch sicher: noch heute fühle ich mich schmutzig wenn ich an diese harten Zeiten zurück denke.

**JoséeO**

35 mehr oder weniger hübsche Mädchen, im Alter zwischen 15 und 20 Jahren, versuchen ihr Glück um einen der begehrtesten Jobs, der für viele den Weg in ein "Besseres Leben" bedeutet, zu ergattern. Viele werden von ihren Eltern begleitet. Diese sind wohl genauso naiv wie die Mädels selbst. Sie erhoffen sich, durch die Karriere ihrer Töchter, ein besseres Leben.

Es sind auch 2 Ausländer vor Ort, die sich als Talentscouts der Agentur "Elite" ausgeben. Nach der Misswahl sitzen diese mit den Gewinnerinnen und ihren Eltern am selben Tisch und lassen die Champagnerkorken knallen. Dabei warten sie nur auf den richtigen



Moment, um sich von den Eltern und den Mädchen dubiose Verträge unterschreiben zu lassen.

Nun haben sich die Opfer komplett an die Mafia verkauft und sie müssen ihre Verträge erfüllen. Meist unterziehen sich die Mädels einem kurzen Training, in dem sie die verschiedenen Sexpraktiken, gemäss Kundenwunsch, lernen. Dann kommen sie an ihren Einsatzort: Je nach Aussehen werden sie untergebracht in Puffs in der

Slowakei, Österreich, Italien oder Tschechien.

Manche landen auf dem grössten Strassenstrich der Welt, der von Prag nach Deutschland führt. Für geringe Summen bieten sie den Kunden ihre Liebesdienste an. Gleichzeitig stehen sie aber auch im grössten Supermarkt für Zuhälter und Cabaretbesitzer den es auf der Welt gibt. Dort wechseln sie Papiere und Besitzer für 40 - 80 000 Luf. Andere gehen den Weg über Budapest, wo es weltweit die grösste Dichte an Prostituierten gibt. Ihr Schicksalsweg ist zumeist derselbe.

Warum diese Mädchen diesen Job angenommen haben hat verschiedene

**photo:  
SteveL:**

Ursachen, zumeist ist es doch immer dieselbe: das liebe Geld. Der Wunsch nach Luxus, Sorgenfreiheit, sowie die Lust und der Wunsch andere Länder und Lebensweisen kennen zu lernen sind die grossen Verführer. Alle wollen heraus aus der Misere und wollen ihre Eltern abgesichert wissen. Auch hofft man den "Reichen Mann" zum Heiraten kennen zu lernen um sich nie mehr Sorgen machen zu müssen.



# Onkontroléiert Prostitution an den Hotelszëmmeren

*Prostitution ass daat eelstent Gewerch vun deser Welt, daat wees all Mënsch. Et kéint een sech aawer froen, aus wéi engem Grond verschidde Männer bei eng Prostituéiert gin.*

14

Prostitution ass daat eelstent Gewerch vun deser Welt, daat wees all Mënsch. Et ass och gewosst, datt mir déi "péri-patétitiennes" brauchen, an et geet nët, datt déi Leit, déi esou e Beruf maachen, domm ugekuckt gin. Et kéint een nähnlech d'Froe emol op eng aaner Manéier stellen: Wiesou geet iwwerhaapt e Mann bei eng "Houer"?

Wann hien doheem eng ganz normal sexuell Relation hätt, an heiandsdo e besselchen méi Léift vun senger Fra géif kréien, géif daat menger Meinung noo Wonner wierken. Ass et iwregens esou schlëmm, wann e Mann mat sengen Aarbechtskollegen Oowends emol en Oofstiercher an e Cabaret mécht vir emol eng Kéier aaner Puupessen ze kucken? Do ass jo nun aawer wierklech näischt dobäi, oder? Den Appetit kann een sech jo bei engem Table-Dance oder bei engem Striptease huelen, mee normalerweis ésst een aawer

doheem. Amplaaß datt hiir Fraen hinnen dovir en decke Kapp maachen, sollen se einfach eng Kéier mat dohinner luussen goen. Daat huet schons villen Steit e neien Kick gin.

Fierwaat sin eigentlech eis "Bars-montants'en" verbuede gin? Elo spillt d'Prostitution sech haaptsächlech hannert der Post oof. Och wann elo do e puer Schelder stin, datt den Passage während bestëmmten Stonnen vir d'Autoen verbueden ass, ass et trotzdeem eng Zoumuddung vir déi Leit, déi do wunnen. Denkt och iergendeen un d'Kanner, déi do mussen laanscht goen wann se aus der Schoul kommen? De Gros vun deene Meedercher, déi do "unschaaffen", maachen deen Job vir hiiren daachdeeglechen Drogenkonsum kënnen ze finanzéieren, an déi sin vun kenger Säit gesondheetlech kontrolléiert. Et gin och ganz vill Hausfraen, déi aus dem noen

Ausland Oowends hei hiir Déngschter ubidden, an Muergens fréi erem heem fueren. Wéi steet et bei deenen mat Kontrollen? Gët nëmmen den "Racolage" op der Strooss kontrolleiert oder och den "proxénétisme"? Sin déi Meedercher wéinstens der Police bekannt an sin se registréiert?

Et gin jo bekanntlech Clients'en, déi de Meedercher e besschen méi Suen ubidden, vir ouni Gummi kënnen mat hinnen ze verkéieren, an ech weess aus gudde Quellen, datt daat vill méi dacks de Fall ass wéi een mengt an dann kann ech mech nët méi iwwert all déi Krankheeten wonneren, déi hei am Land ewell esou üblech sin.

D'Gewalt ënnert den Prostituéierten ass jo och eng aldeeglech Affäre. Wëllt e neit ufänken hannert der Post ze schaffen, ass daat guer net esou einfach well d'Steiplaatzten do gehandelt gin wéi op aanere Plaaßten d'Parkplaaßten. Et geet net een Daag erroof, datt nët eent vun deene neien vun deenen aaneren zesummegeschloen gët, défiguréiert oder esouguer mutiléiert gët. Am schlechtesten Fall këmmert e "Mac" sech dodrëm. Wou sin dann eis Polizeikontrollen? Färten si villäicht? Dann hätten si besser de Beruf ze wiesselen! Et kéint natiirlech och sin, datt daat vertuscht gët an datt eng eventuell Korruptioun do matspillt, wien weess?

Kommen mer emol op eis Cabarets'en ze schwätzen. Datt do just nach



Über Telefon ist es auch möglich Sex zu bekommen (photo HaroldF)



## Un Grand-Duché très ambigu

*Dans le night-life luxembourgeois, la différence entre théorie et pratique est énorme, surtout lorsqu'il s'agit d'aborder la question des heures de fermeture*

"Artistinnen" schaffen an danzen, gët jo iwuerall haart genuch getéint. Stëmmt daat dann och? Et kann dach keen mir verzaapen, datt wann e Client an engem "Séparé" eng Fläsch Schampes (Mousseux) mat enger vun deenen Artistinnen drénke geet, an dovir 10'000 LuF ausgët, datt deen sech mat enger Beess op de Baak zefridden gët! Et gin jo trotzdeem vu Säiten vun der Direktioun Kontrollen gemaach, mee wann duerno e rendez-vous an engem Hotelzëmmer ausgemaach gin ass, dann ass daat dach onkontrolléiert Prostitutioun. Déi meescht Leit wëssen, datt daat de normalen Werdegang ass.

Vun un, datt eis Cabaretisten duerch daat neit Gesetz, vun deem aalen Justizminister, hiren Artistinnen müssen méi Suen den Daag bezuelen, froen ech mech, wien dann dobäi gewonnen huet. Bestëmmt net déi Meedercher, déi do schaffen, well elo ass et esou, datt se müssen schloofen an iessen, wou se gesoot kréien an se daat vun hiirer Pei oofgehaal kréien. Nourries, logées! Et ass éischter de Staat deen drop verdéngt andeems hien méi Steieren kann eran dreiwen an eisen Cabaretisten nach Sténg an d'Féiss geheit, andeems se em 3 Auer Nuets schon hiirt Etablissement müssen zoumaachen. Op der ganzer Welt gët et e Nuetsliewen, just net hei an eisem "Bourgeoisie-Lëtzebuerg". Mir heeschen wierklech nët vir näischt Luxembourgeois'en!

**Marcell**

Tandis que l'heure de fermeture des discothèques est surveillée étroitement et sévèrement par les forces de l'ordre (03.00 heures le matin), il est absolument normal que les établissements dont on sait que «l'on fait monter» jouissent, eux, d'une grande tolérance concernant les heures de fermeture.

Il en va de même pour les serveuses, qui sont libres d'accompagner ou non leurs clients dans les séparés. D'une certaine manière, il n'y a pas vraiment lieu de parler de prostitution. Ainsi, on a contourné le problème de façon plus ou moins élégante.

En ce qui concerne la situation dans la rue, elle fait l'objet d'une lutte perma-

nente entre, d'un côté, les prostituées, et, de l'autre, les commerçants et habitants du quartier de la gare. Les forces de l'ordre font probablement de leur mieux afin de garder le contrôle, mais jusqu'à ce jour, les choses ne sont pas tout à fait claires.

Pour moi, le problème est traité à la luxembourgeoise: on ferme les yeux au maximum. Quant au législateur, il n'a pas très envie de toucher à une matière promettant peu de gloire et beaucoup d'emmerdements, surtout vu la composition de la clientèle qui incite à la discrétion. Affaire à suivre...

**SteveL**

15

### Das Geschenk-Abo

Ihre Freunde und Bekannte kennen d'Stëmm vun der Strooss nicht? Das können sie ändern!

#### Verschenken sie einfach ein Jahres Abonnement

Ob zum Geburtstag, zu Weihnachten oder einfach so: D'Stëmm vun der Strooss ist in jedem Fall ein gutes Geschenk.

#### Und so einfach gehts:

Sie überweisen 600 LuF auf das Konto 2100/0888-3 bei der Banque et Caisse d'Epargne de l'Etat und schicken uns eine Postkarte mit ihrer Bestellung und ihrer vollständigen Anschrift an Stëmm vun der Strooss asbl 105, rue du cimetièr, L-1338 Luxembourg



## The needle and the damage done

*Neil Young va certainement me pardonner d'avoir abusé du titre de sa chanson fascinante et bien connue sur le thème des copains qui tombent dans la poudre, mais si j'ai choisi ce titre, c'est justement parce que je voudrais parler de ces filles qui donnent leur corps pour de la neige.*

Toutes ces femmes au service de "l'amour" sont celles que j'ai connues de plus près. Etant junk moi-même, j'ai partagé une partie de leur vie, j'ai même vécu avec quelques-unes d'entre elles.

Ce sont celles qui seraient prêtes à littéralement tout donner d'elles-mêmes pour avoir le fric pour un shoot... Evidemment, un reste de fierté leur interdit d'admettre à quiconque les bas prix auxquels elles bradent leur cul. Please excuse my French! Mais au moment où le manque leur arrache les tripes du corps, et qu'un client dégueulasse, grassex et profitant de la situation désespérée leur offre 500 LuF pour un coup vite fait, debout contre le mur d'un chiotte public (évidemment «sans»), c'est oui! Et espérons que personne ne nous verra. Ce n'est pas par amitié qu'une autre viendrait en aide. Cela casserait les prix et on reste commerçant après tout!

Quels ravages doivent faire ces rabaissements quotidiens à des âmes qui n'ont souvent qu'à peine 13 ans? Et après le rabaissement de l'acte répugnant vient celui lié à l'achat. Il y a de bons dealers cool qui te rendent une partie de ta dignité en se comportant poliment, comme s'ils devaient s'excuser de te vendre de la came, tout en sachant comment tu as gagné le fric. Malheureusement, il y en a peu de cette sorte. La plupart, comme les mecs, les proxénètes, jouissent, dans ce petit pool, du pouvoir que leur procu-



re leur job.

Un thérapeute, qui se fixe pour but de réintégrer, voir de ré-humaniser un être qui n'a vu que le pire de l'homme, et ce, des jours et des jours, des années et des années, doit avoir des facultés magiques pour réussir. Déjà, comment voulez-vous apprendre à ces fillettes de la nuit de revivre dans la lumière? Comment leur rendre une autre valeur d'elles-mêmes que celle du fric ou du muscle? Comment faire pour les récupérer et les soumettre à une cure de désintoxication, alors qu'elles sont prêtes à tout pour y échapper? Quelle baleine d'optimisme, quelle montagne de facultés, quels efforts sont demandés aux pauvres militants sociaux qui pourtant, jour après jour, essaient de sauver certaines de ces fillettes.

Nous vivons dans une drôle de société, qui a tout abandonné, au point d'établir des règles de comportement pour le cirque qui se déroule quotidiennement dans les rues situées der-

rière la poste. Ces règles inventées pour ne plus déranger les voisins qui se sentent irrités dans leur petite vie bien commode. Des règles pour l'anarchie. Cette machine laissant derrière elle des corps déchirés et des âmes qui, au fil du temps passé dans la rue, se sont endurcies comme du granit.

Pensez que parfois il y en a qui partagent leur came avec celles qui sont malades. Des héros! Sans ironie. "The needle and the damage done", les maux faits à jamais. Quelle thérapie peut sauver et réparer ces dégâts. Avec leurs cœurs endurcis, elles seraient prêtes pour faire une carrière shootante à la bourse, en tant que brokers ou dealers, rapides et voraces. Rarement, elles y accèdent en tant que groom ou en tant qu'escort girl d'un boursier qui se sent un peu seul. N'avez-vous songé, ne serait-ce qu'une seule fois, aux ravages qui sont faits sous vos yeux quand vous pensez à vos propres petits maux?

**SteveL**



## A dirty job for an african girl

## Précarité

*I have many things to say about prostitution, especially in Africa. I can tell you a lot of things, because I am an african girl and in my country, prostitution is a very common thing.*

A lot of girls do it because they have problems. As you know, life in Africa isn't easy, so they go out to look for their daily bread, mostly at night. They work as prostitutes because they have no other choice. If they made the choice to work in an office or in a shop, they could'nt even do it, because they still would have the skills of prostitution in their blood.

Some of the prostitutes have children but very often, they don't care for them. They give them away to their parents, so they can travel to do their job. Sometimes, the fathers of those children are different. Before they leave, they don't give money to their parents for taking care of them. No love, no care.

The majority of the girls don't go to the doctor because they think he can not help them. Sometimes they use condoms, because they know that it's necessary. It is prevention for them.

Some girls don't use condoms because they think it's sweeter without. Later, they regret and get diseases like Aids.

A lot of girls travel to do their job. They go to Europe. As you know, Italy is full of African girls. Before they go there, the man tell them that they will get a job in Europe, like house cleaning for example. But when they get to Europe, it doesn't happen. They are forced to work as prostitutes and if they don't do it, they get punished from the Italian Mafia. That's a dirty life. To earn money, they work especially at night. They go to discos, parties and pubs to attract men. The girls don't always work alone. Sometimes the men also like being fucked by two girls.

Some girls are still students. During the night, they work as a prostitute to be able to pay their studies.

Susan

*Tout problème ayant des implications financières, pouvant aller des amendes impayées à la toxicomanie, place le travailleur sexuel sous une pression financière croissante pouvant le déresponsabiliser dans le domaine des pratiques sexuelles protégées; les rapports sexuels non protégés constituant le moyen le plus rapide d'obtenir de l'argent. Les problèmes conduisant à une perte de confiance en soi peuvent inciter les travailleurs sexuels à adopter des comportements sexuels à risque.*

*Une enquête entreprise en France auprès de 355 travailleurs sexuels femmes, hommes, transsexuels et travestis en 1995 a démontré que près de la moitié d'entre eux vivaient dans des situations de logement précaire (hôtels et autres situations instables) et que la précarité des conditions d'hébergement va souvent de pair avec une absence de couverture sociale et, par conséquent, une absence de soins de santé globale; les transsexuels et les plus jeunes ayant les conditions de vie les plus précaires.*

*("Promouvoir la Santé: développement de services pour les travailleurs sexuels en Europe, EUROPAP-TAM-PEP, 1998, p 43)*



Sex-Shops und Cabarets gehören zur Landschaft des Bahnhofsviertels  
(photo: StevL)



## Ma vie de famille

*Ces mots sont une lettre de remerciement d'un jeune homme à sa mère qui, malgré tout un tas de difficultés qu'elle a rencontrées dans sa vie, a su remonter la pente, sans avoir eu recours à la prostitution pour nourrir sa petite famille.*



*A la tombée de la nuit, des trains amènent des travailleurs sexuels venus d'un peu partout.*  
photo: SteveL.

18

Mes yeux se sont ouverts, j'ai déjà vu voler les verres.  
Ma mère par terre, du sang partout.  
Où suis-je ? Je suis dans la maison des fous.  
Puis, je regarde de l'autre côté,  
Et vois mon père en train de rigoler,  
Parce que ma mère et nous  
On est tous en train de pleurer.

Après ça, il nous a foutu dehors.  
Il faut dire que ma mère, elle était toujours forte,  
Parce que si elle n'avait pas été là,  
On aurait toujours dû dormir là-bas.  
Là-bas, dans le froid et dans le noir,  
Je sais, c'est dur à croire, mais  
Je ne peux rien changer à cette histoire.

Au début, je croyais que tout était clair,  
mais après,  
Il y a eu quelque chose qui a allumé ma

lumière.  
Je te dis : A cause de mon père,  
11 ans de ma vie sont partis.  
À cause de mon père, j'ai eu une enfance pourrie,  
mais grâce à ma mère, tout est fini,  
et grâce à ma mère, j'ai une autre vie.  
Maman ci, maman ça, maman m'accusa.  
Malheureusement, tout ça s'est passé comme ça,  
Là-bas, chez mon papa.

Non mais sérieux !  
On ne peut pas dire que c'était un père,  
C'était Lucifer, parce que quand même,  
Tout ça, un père n'oserait pas le faire.

Vous voulez savoir où habite le mal ?  
Vous voulez savoir où c'était toujours le carnaval ?  
Ben, c'est au 22, rue de la ch...

C'est là où habitait mon père, non pardon, Lucifer !  
Non mais putain!  
Pourquoi n'ai-je pas eu un père qui jouait avec nous ?  
Pourquoi ai-je eu un père qui nous tapait comme un fou ?  
Pourquoi n'ai-je pas eu un père gentil, qui tenait à sa famille ?  
Pourquoi ai-je eu un père qui nous faisait toujours la guerre ?  
Pourquoi ne pouvions-nous jamais aller au lit dormir tranquille et faire de beaux rêves  
au lieu de préparer nos affaires et attendre l'heure,  
pour qu'il nous foute tous dehors ?  
Pourquoi ma mère n'a t-elle jamais eu de chance avec les mecs ?  
Pourquoi s'est-elle toujours tapé des nardin bé-béc ?

**Gerry**



## Prostitution: eine Qual für Freundin und Freund

## Safe sex

*Wenn man heroinsüchtig ist, ist man zu sehr vielem bereit. Sogar dazu, dass die Person die man über alles auf der Welt liebt auf den Strich geht*

Zu der Zeit hatten meine Freundin und ich einen Wohnsitz und ich hatte eine Arbeit. Da würde ja jeder sagen: in einer solchen Situation muss die Freundin nicht unbedingt auf den Strich gehen. Aber leider war es doch so. Warum? Weil wir beide heroinsüchtig waren und wir brauchten mindestens 4 000 LuF pro Tag um unsere Sucht zu finanzieren.

Obschon ich arbeiten ging, konnten wir uns mit meinem Lohn unmöglich jeden Tag Heroin kaufen. Wenn ich also auf der Arbeit war, musste sie auf den Strich gehen. Es war wirklich zum heulen. Ich kam mir so dreckig vor, dass meine Freundin diesen scheiss Job für mich erledigen musste.



Wenn ich abends krank von der Arbeit zurück kam, kochte mir Josee schon das Heroin auf. Ich fühlte mich so beschissen und dafür liebte ich sie auch so sehr. Sie opferte sich so sehr für mich. Sie ging mittags und abends. Das war richtige Menschenquälerei aber sie musste da durch.

Abends ging ich mit ihr auf die Strasse um auf sie aufzupassen. Ich schrieb mir die Autnummern der Freier auf. Im

Falle wo etwas passieren würde, und ich hatte höllische Angst davor, könnte ich dann etwas unternehmen. Es war die Hölle für mich.

Manchmal weinte sie. Sie wimmert sie könnte dies nicht mehr tun weil sie am Ende sei, aber der Heroinkick war stärker als alles. Ich hätte nie gedacht, dass meine Freundin so stark sei und dies alles über sich ergehen lies. Aber wir waren ohne Stoff und ohne Stoff waren wir wie Zombies.

Manchmal stellte ich mir diese ekligen schleimigen Leute vor, die meine Freundin befummelten. Mit der Zeit konnte ich nicht mehr und sie auch nicht. Lange danach merkte ich auch,

dass meine Freundin sehr darunter litt. So beschlossen wir dann eine andere Lösung zu suchen. Wir entschieden uns dazu, betteln zu gehen wo wir komischer Weise sehr viel Geld machten. Aber was ist das für ein Leben? Nicht viele schaffen es, sich wieder aus dem Drogensumpf zu befreien.

RickyE

*“Parmi les travailleurs sexuels, on trouve des femmes, des hommes et des transsexuels de tous âges, de toutes nationalités et appartenances ethniques. Mais quelles que soient les pratiques sexuelles, il y a lieu de savoir que:*

*La prédominance des relations anales augmente les risques de transmission du VIH ou des MST. Les messages de prévention doivent par conséquent être très clairs: utilisation de préservatif et de lubrifiant pour chaque rapport anal.*

*Les fellations (contact oral), actives ou non, sont aussi largement répandues. Il faut insister sur la nécessité d'utiliser des préservatifs, car un nombre élevé de clients augmente également le risque de transmission de MST (hépatite, blennorragie et syphilis, notamment).*

*Les rapports avec les transsexuels ayant subi une transformation de sexe homme-femme présentent un risque élevé de déchirement du préservatif (le nouveau vagin est formé avec la peau du pénis, et les petites et les grandes lèvres sont formées avec le scrotum). L'utilisation d'un lubrifiant à base d'eau est fortement recommandée.*

*Il faut aborder les questions propres aux pratiques SM, à la masturbation anale ou à l'utilisation d'accessoires, et souligner les mesures qui permettent de les pratiquer à moindre risque. Les préservatifs doivent être utilisés sur les godemichés, les mains et les doigts.”*

*(“Promouvoir la Santé: développement de services pour les travailleurs sexuels en Europe, EUROPAP-TAMPER, 1998, p 43)*



## Glück im Unglück

*Ich bin selber noch nie auf den Strich gegangen. Ich kenne jedoch ein Mädchen, das es im Leben nie einfach hatte. Dieses Mädchen war meine Freundin und hier möchte ich ein bisschen ihre Geschichte erzählen.*

Es war einmal ein Mädchen das auf der Strasse lebte. Die Mutter und der Vater wollten das Mädchen nicht mehr. Im Elternhaus ist sie durch die Hölle gegangen und hat viel durchgemacht. Sie hat dadurch angefangen, Drogen zu sich zu nehmen.

20

Um Geld zu verdienen ging sie auf den Strich und verkaufte dort ihren Körper. Das Mädchen hatte erst 14 Jahre und musste schon mit Männern schlafen und andere perverse Dinge tun. Sie hat alles mitgemacht, weil die Mutter sich nicht um das Mädchen gekümmert hat. Sie hat nur an sich gedacht.

Das Mädchen wurde von einem Mann mit nach Hause genommen. Sie hatte Angst vor ihm, obschon er nichts von

ihr wollte. Er wollte ihr nur helfen und nichts mehr. Er sagte zu ihr: "Du kannst bei mir übernachten". Auf der Strasse ist es zu kalt in der Nacht. Sie ging auf seine Einladung ein und übernachtete bei diesem Herrn.

Am folgenden Tag ging sie arbeiten und versuchte mit den Drogen aufzuhören. Es war jedoch jetzt nicht mehr so einfach. Also nahm sie weiter ihre Drogen. Der Mann wo sie übernachtet hatte, liess dieses Kind aber nicht mehr aus den Augen und unterstützte sie so gut er konnte.

Er riet ihr aufzuhören, denn so könne sie nicht durchs Leben gehen. Sie müsste kämpfen um zu überleben, aber sie machte weiter bis der Tag schlussendlich kam, wo sie ins Krankenhaus ein-

geliefert wurde. Dort rang sie um ihr Leben und wurde von den Ärzten und diesem Mann vollstens unterstützt. Sie hatte aber nur den Drang, endlich zu sterben um Ruhe zu haben, um den seelischen Schmerz nicht mehr ertragen zu müssen, den man ihr in ihrer Kindheit angetan hatte.

Die Ärzte aber liessen nicht locker und kämpften mit vollem Mut, damit sie es schafft. Es gelang ihnen auch das Mädchen auf den richtigen Wege zu lenken.

Nach ihrer Entlassung aus dem Krankenhaus kehrte sie zu diesem Mann zurück und lebte mit ihm glücklich weiter.

**RitaM**



*Mit 15, 16 Jahren gehen die meisten Mädchen zur Schule. Einige jedoch sind in diesem Alter schon auf dem Babystrich. (photo: SteveL)*

## Leserbrief: Das neue Centre Ulysse

*Es gibt tausend Gründe, wofür man sagen könnte, dieses Centre sei besser als der alte Foyer Ulysse. Man sieht es an den Gesichtern des Personals und der Kunden. Es ist einfach eine bessere Atmosphäre. Man hat viel mehr Möglichkeiten als vorher*

Wenn man die Schnauze voll hat von all dem was man um sich hat, findet man auch mal einen Platz, wo man alleine sein kann (sein Zimmer).

Wenn man will, kann man bessere Kontakte finden und haben. Man hat wirklich ein besseres Gefühl. Man kann sich wieder sagen: Hier werde ich unterstützt. Jetzt bekommt mein Leben wieder einen Sinn. Jetzt kann ich mir ein Ziel in den Kopf setzen: Arbeit, Wohnung, Freundin, wieder resozialisiert werden.

Man hat dreimal das Essen auf dem Tisch. Zwischen 9:00 und 19:00 Uhr kann man tun und lassen was man will. Bis 17 Uhr hat man die Möglichkeit, sich in der Teestube aufzuhalten. Dort gibt es Unterhaltungen, Spiele, also alles was man zum Leben braucht, sogar noch vieles mehr.

Es gibt natürlich Leute, die sagen: "Was der da schreibt ist absolute Scheisse. Es mag schon besser sein als der alte Foyer, doch ich stehe immer noch da wie vorher und ich sehe noch immer kein Ziel oder keinen Sinn in meinem Leben." Das ist aber einfach, weil diese Leute die Hoffnung auf ein sinnvolles Leben aufgegeben haben. Sie hatten es vorher nicht und sie wollen es heute erst recht nicht. Die sehen nicht ein, dass ihnen noch Türen aufstehen, die ich mir bereits selbst zu gemacht habe. Jetzt weiss ich, dass ich die Chance habe, mich zu resozialisieren und, dass ich Freunde habe, die mich dabei

unterstützen so gut sie können. Man kann Gebäude bauen und ändern. Menschen aber kann man nicht ändern, nur wenn sie bereit sind, sich ändern zu lassen.

### Schluss mit den vielen guten Wörtern

Am 2. April 2000, wurde der Neue Centre Ulysse eröffnet. Seit dem 3. April bin ich im Ulysse und natürlich wurde wieder sehr viel versprochen. Es wurde gesagt, dass nachdem das Personal sich im neuem System eingelebt hätte, würde sich vieles ändern. Nehmen wir zum Beispiel die Teestube. Da sie ja auch im Centre ist, ist alles so geplant, dass man den ganzen Tag einen Dach über dem Kopf haben kann. So braucht also niemand mehr draußen im Regen zu stehen.

Ist ja alles schön und gut, doch die Woche hat 7 Tage und nicht 5. Was ist also mit dem Wochenende? In der alten Teestube waren die Öffnungszeiten in der Woche von 9:00 bis 17:00.Uhr. Am Wochenende waren ehrenamtliche Leute da, die von 9:00 bis 13:00.Uhr arbeiteten. Dafür bekamen sie keinen Lohn. Im altem Foyer Ulysse war es so, dass die Leute die eine Arbeit hatten, ab 16:00 Uhr eintreten durften. Für die anderen war die Tür erst ab 19:00.Uhr geöffnet.

Auf einmal wurde gesagt: "Da wir ein Mangel an Personal haben und keinen Lohn für die Überstunden bekommen,

wird die Tür für die Leute die eine Arbeit haben, erst um 17:00 Uhr geöffnet". Das ist ja noch zu verstehen. Doch die letzten zwei Wochenenden fiel der Montag auf einen Feiertag. Da kam ich erst um 19:00.Uhr rein. Da die ehrenamtlichen Helfer von der Teestube, aus irgend einem Grund nicht kommen konnten, blieb die Teestube geschlossen. Für mich bedeutete das soviel wie: kein Essen mittags und 10 Stunden herum lungern.

Es war doch die Rede, dass ich das Recht hätte, täglich dreimal zu essen. Wofür gehe ich überhaupt noch arbeiten? Nicht doch um am Wochenende mittags kein Essen zu haben und um herumlungern zu müssen? Danke, danke, danke. Wenn ich keine Versprechen halten kann, mache ich keine!

de Yatschi



**Nach langem Warten gingen im April endlich die Türen des neuen Centre Ulysse auf.**

(photo: Josée a Ricky)



## Ein Tag mit dem FC-SVDS

Schon zwei Wochen vor dem Spiel gegen das FS Bettembourg war die Aufregung gross. Am kruzialen Tag aber galt es, das Beste zu geben. Die SVDS sollte ja schliesslich zum Gewinner des Tages werden.

22

27 April 2000: Es war ein warmer Frühlingstag an dem wir uns in der Stëmm vun der Strooss trafen, um die letzten Vorbereitungen zu machen. So mancher unserer Mitstreiter gab etwas grössere Töne von sich, obwohl man nicht so recht an einen Sieg glaubte. Für uns galt nur der olympische Gedanke. Dabei sein ist alles.

Die erste Halbzeit lief nicht so wie wir es uns vorgestellt hatten. Wir lagen schon 4:0 im Rückstand. In der Pause hatten wir ein Teamgespräch, woraufhin wir wieder voll motiviert waren. In der ersten Halbzeit spielte jeder nur für sich. In der zweiten Halbzeit jedoch, lief alles besser, denn wir spielten mehr als Team.

Nach einigen schwierigen Minuten zogen wir 4:4 gleich. Jeder gab sein Bestes, doch es reichte nicht zu einem Sieg.



D'Stëmm vun der Strooss: eine Mannschaft die sich schön ins Zeug gelegt hat. (photo:ArnoB)

Beide Teams hatten viel Spass und es gab keine Fouls. Unsere Fans, die auf der Tribune sassen, inklusive der Matchorganisatorin Lynn Dupont feuerten uns an mit den Wörtern: Allee d'Stëmm, Allee d'Stëmm. Daraufhin kamen wir wieder zu Kräften und wir spielten frohen Mutes weiter. Trotzdem verloren wir 9:7. Das Spiel verlief besser als wir es uns gedacht hatten, denn einige von uns dachten an eine grössere Niederlage.

Nach dem Spiel bedankten wir uns bei dem Gegner, der uns sogar eines seiner T-Shirts schenkte. Wir dachten sofort an ein Rückspiel. Alex bezahlte uns noch Thüringer wobei wir eine gute Flasche Bier tranken. Wir wollten noch alle Spieler von Bettembourg zu einem Bier einladen, doch nur wenige nahmen die Einladung an.

Wir würden uns sehr auf ein Rückspiel



Das Team in Aktion

(photo:Arno B)

freuen. Wir danken dem SC Bettembourg für das faire Spiel, denn es machte wirklich unheimlich viel Spass.

Romain B.  
Tom R.

### Zusammensetzung des Teams:

Jean-ClaudeC, ChristianS,  
RomainM, RomainB,  
NandoE, FelixT, Fernand,  
Marcell, RomainL, TomR,  
AchimR, SergeG, CarloF,  
DanH, RaymondT.

## Spass und Krach auf der Tribüne

*Wenn wir auch nur kamen um uns das Spiel anzusehen, waren wir am Ende genauso müde, wenn nicht noch mehr, als die Mannschaft die wir unterstützt haben*

Das Team der Stämm vun der Strooss bestand aus 11 Leuten, wovon keiner ein Profi-Fussballspieler war. Es sollte aber gegen eine Mannschaft antreten, das 3 mal pro Woche ein Training hatte und jedes Wochenende im Championnat um den Titel kämpft.

Es war ein richtiger Spass für all die Leute die dabei waren, sowohl für die Spieler wie auch für die Leute die gekommen waren um ihr Team zu unterstützen. Es wurde viel gelacht und es war ein Abend der uns allen sehr gefallen hat.

Die Leute die nach Bettemburg gekommen waren um sich das Spiel

anzusehen hatten sehr viel Spass. Auf der Tribüne war es sehr lustig. Wir unterstützten die Mannschaft der Stämm vun der Strooss mit Liedern und mit viel Geschrei. Mit Eifer und

Krach kämpften wir zusammen mit den Spielern um soviel wie nur möglich Tore zu schiessen. Ich muss sagen, dass es mal etwas anderes war.

JangD



23

## Die Rolle eines Erziehers bei Erwachsenen

Am 31. Mai hielt Lynn Dupont eine Versammlung in der Stämm vun der Strooss, wo es um die Rolle des Erziehers ging. Zu dieser Zeit war sie als Stagiaire bei uns tätig. Sie musste diese Versammlung organisieren weil sie von der Schule den Auftrag bekommen hatte, zusammen mit den Leuten die auf die Stämm kommen, ein Projekt aufzustellen. Eingeladen wurde Herr Fernand Sauer, der bei der asbl "Action Locale pour Jeunes" arbeitet. Herr Sauer ist von Beruf Educateur Gradué.

Es ging darum, Herrn Sauer Fragen über seine Funktion als Erzieher zu stellen. Wir fragten ihn unter anderem,

ob er der Meinung sei, dass überhaupt ein "éducateur" bei der Stämm nötig sei. Persönlich fand ich es gut, dass Herr Sauer sich die Zeit nahm, um uns Rede und Antwort zu stehen.

Im grossen und ganzen war es für mich nicht sehr interessant, da ich 8 Jahre in einem Kinderheim verbracht habe. Ich weiss also genau Bescheid über die Arbeit eines Erziehers. Ich bin der Meinung, dass ein Erzieher bei Kindern und bei Jugendlichen arbeiten soll. Bei Erwachsenen jedoch ist er total fehl am Platz. Andere, die an dieser Versammlung teilnahmen, waren der Meinung, dass ein Erzieher sehr wohl

eine wichtige Rolle hier übernehmen könnte. Zum Schluss hatte ich aber das Gefühl, dass fast alle überzeugt waren, dass eine "assistante sociale" besser für die Stämm geeignet wäre. Sie würde die Probleme, die wir Erwachsene haben, besser verstehen können.

Leider hat fast keiner etwas für sich persönlich bei dem Gespräch herausgezogen. Ich gebe gerne zu, dass ich schon einige Vorurteile den Erziehern gegenüber habe, wegen meiner Vergangenheit.

JoséeO



## Givenich: Strafvollzugsanstalt oder Pension?

D'Strofvollzugsanstalt vu Givenich ass déi eenzeg oppen Anstalt vum Lëtzeburger Land, mat plus minus 70 Inhaftéierten. En Deel (28%) vun de Leit sin op enger Semi-Liberté, daat heescht datt si enger gereegelter Aarbëcht dobaussen noo gin. Si mussen just oowes eran vir ze schloofen.

Déi déi op der Semi-Liberté sin, mussen aawer och en Deel (20% = 253 LuF pro Daag) vir Kost an Logis aus der eegener Täsch bezuelen. Wann d'lessen wéinstens deene meeschten géif schmaachen, wär et jo nach ze vers-toen, mee déi meescht geheien

d'lessen einfach an d'Dréckskëscht. D'lessen muss bezuelt gin, op een ët wëll oder net. Do kënt keen der-laanscht.

Zu Schrassig gin d'Leit och schaffen an do brauchen si net fir Kost an Logis ze bezuelen. Do sin Kost an Logis ëmssoss. Firwaat sollen dann déi vun Givenich bezuelen? Ass et nët de Staat deen d'Leit wéinst enger Stroof dohin verweist. Oder ass daat de Präis fir daat d'Stéck Fräiheet?

En Inhaftéierten huert e Fehler gemaach. Doofir get hien veruerteelt

an muss séng Stroof oofsätzen. Mée datt hien och nach vir séng Haft bezuelen muss, grenzt un Déiwstall erun. An desem Land mat deenen zwée Gesiichter schéngt alles méiglech ze sin an et gët meeschtens hannert dem Reck vun deene Leit ausgefouert, déi dem Staat op irgend éng Manéier ausgeliwert sin.

**RenéZ**

24

## Vous désirez vous abonner au journal? Rien de plus facile!

Il vous suffit de virer 600 LuF sur le compte n° 2100 / 0 888-3 de la BCEEL avec la communication "abonnement". Vous recevez alors tous les deux mois le nouveau numéro de la Stëmm vun der Strooss.

Le projet ACTION SOCIALE PRESSE a été élaboré en vue d'accroître toute information sur le thème de l'exclusion sociale. L'association Stëmm vun der

Strooss met à la disposition de la presse luxembourgeoise ses textes, issus de son atelier protégé de rédaction.

### Equipe rédactionnelle:

Alexandra Oxacelay, Stevel, ClaudineS, RenéZ, TomK, RaymondT, JoséeO, RickyE, SteveS, Serge, Marcell, SusanP, RitaM, Yatschi, RomainB, TomR

### Layout:

Alexandra Oxacelay, RenéZ,

### Photos:

Alexandra Oxacelay, Stevel.

### Impression:

Imprimerie Faber

Stëmm vun der Strooss a.s.b.l. est conventionnée avec le Ministère de la Santé. Vous pouvez soutenir nos actions par des dons (compte n°2100-0888-3 de la BCEEL)

ou nous aider bénévolement.

L'association travaille en étroite collaboration avec la Croix Rouge luxembourgeoise.

Les articles signés ne reflètent pas nécessairement l'opinion de l'association.

### Rédaction:

105, rue du cimetière  
L-1338 Luxembourg/Bonnevoie  
Tél.: 49 02 60 Fax: 49 02 63  
<http://www.socialnet.lu/org/svds>